

DUBOIS (*Evrard-Louis*), Officier de la Force publique (Liège, 7.10.1871-Birizi, 15.11.1897). Fils d'André et de Servais, Marie.

Après de brillantes études moyennes, Dubois entre à l'École militaire le 2 décembre 1889. Il en sort premier de la 40^e promotion pour être versé comme sous-lieutenant, au 12^e régiment de ligne le 14 décembre 1891. Il passe ensuite au corps de discipline et de correction. Il sollicite, au début de l'année suivante, l'autorisation de s'enrôler dans les rangs de la Force publique de l'É.I.C. Sa demande agréée, il souscrit un engagement de trois ans et s'embarque à Anvers le 6 février 1896 avec le grade de lieutenant. Il arrive à Boma le 28. Désigné pour le district des Stanley-Falls, il se met en route le 9 mars et arrive à Stanleyville le 28 mai. Il est envoyé dans la zone du Kivu où il fonde, le 27 août, sur les bords du lac, la station de Kabamba et rentre à Stanleyville vers la fin de l'année. Après la sanglante défaite infligée aux révoltés de la colonne Dhanis par le commandant Henry près de Kisenge, les mutins s'étaient divisés en plusieurs groupes dont l'un avait fui dans la direction du Tanganika et, après avoir saccagé la mission de Kibanga, s'était installé dans la région d'Uvira où il avait commencé à se fortifier, ralliant, sous la direction du chef Shangugu, les bandes et les isolés errant à travers le pays. Voulant empêcher un regroupement des révoltés, Dhanis envoie dans leur direction le lieutenant Dubois avec cent hommes dans le but de contrarier les dispositions de l'ennemi. Le rusé Shangugu, averti de l'approche de la colonne, lui tend un traquenard dans les hautes herbes, à trois journées de marche au nord d'Uvira et parvient à jeter le trouble parmi ses hommes. Ceux-ci, dès la première attaque, qui a lieu le 13 novembre, abandonnent leur chef qui se défend seul, mais est obligé, devant le nombre, à chercher le salut dans la fuite. Après avoir erré pendant deux jours, il prend une décision d'une audace inouïe. C'est le 15 novembre, jour de l'anniversaire du Roi qu'il sert en Afrique. Il se présente seul au camp de Shangugu. Frappés de stupeur d'une telle assurance, les révoltés, instinctivement, se mettent en position et saluent. Mais Dubois, prêt à tous les sacrifices, refuse leur salut. Devant les reproches qu'il leur adresse, les mutins se rebiffent et l'abattent à bout portant.

La ville de Liège a honoré sa mémoire en inscrivant son nom sur une plaque commémorative qui a été apposée à l'hôtel de ville.

9 mars 1951.
A. Lacroix.

Registre matricule n° 1614. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, pp. 173 et 258. — L. Lejeune, *Vieux Congo*, édit. Expansion belge, Brux., 1930, pp. 145, 149 et 150. — *Bull. de l'Ass des Vétérans coloniaux*, mars 1934, pp. 10-11.